

et le dévouement jusqu'au martyre, comme son divin Maître mort sur la croix. C'est par les mêmes moyens qu'elle est en train de reconquérir les âmes et les contrées que l'erreur et la violence lui ont arrachées. C'est par millions qu'elle compte aujourd'hui les retours de ses enfants désabusés, en Angleterre et en Amérique.

En Allemagne et en Suisse, le mouvement est moins important, mais caractéristique aussi.

En France, les protestants ne sont plus guère qu'un parti politique allié aux Juifs et aux Francs-maçons, ennemis de notre Dieu et de notre patrie.

Je vous livre, cher monsieur, ces rapprochements sur le Moyen âge clérical et la Renaissance anticléricale. Ils me semblent de nature à ouvrir les yeux de nos adversaires de bonne foi.

La fin du Moyen âge avait été illustrée par Gutenberg, à qui l'on doit l'invention de l'imprimerie ; par Christophe Colomb à qui l'on doit la découverte de l'Amérique ; par Jeanne d'Arc, qui a sauvé la France.

Qui leur comparerez-vous sous la Renaissance ?

Dans les lettres, la philosophie et la science, le Moyen âge avait produit Grégoire de Tours, Alcuin, Vincent de Beauvais, Suger, Raymond Lulle, Roger Bacon, Albert le Grand, Thomas d'Aquin, saint Bernard, le Dante, le cardinal Nicolas de Cusa, qui avait découvert la rotation de la terre deux cents ans avant Galilée.

Ces noms laissent loin derrière eux ceux de Montaigne et de Charron dont la Renaissance s'honore, et surtout les œuvres licencieuses de Brantôme et de Rabelais.

En Italie, toutefois, le Tasse et l'Arioste illustrèrent la littérature au seizième siècle, pendant que Machiavel la déshonorait par son livre du *Prince*.

En architecture, les cathédrales de Paris, d'Amiens, de Reims, de Rouen, de Cologne, de Strasbourg, de Vienne, de Burgos, de Tolède, la salle des cours à l'Université d'Oxford et mille autres monuments disent la grandeur et la beauté du style roman ou ogival, et leur supériorité sur ceux de n'importe quelle époque.

La peinture et la sculpture, il est vrai, ont progressé sous la Renaissance, et je comprends que, pour un de leurs éminents représentants comme vous, cher monsieur, ce soit là un grand point. Mais vous m'accorderez que c'est surtout sous le rapport